

-

Edition Sarrebourg Château-Salins

- [L'actu](#)
- [Grande Région](#)
- [France Monde](#)
- [Faits-divers](#)
- [Sports](#)
- [Loisirs](#)

- [Metz ville](#)
- [Metz Agglo et Orne](#)
- [Thionville Hayange](#)
- [Forbach](#)
- [St-Avold Creutzwald](#)
- [Sarreguemines Bitche](#)
- [Sarrebourg Château-Salins](#)
- [Briey](#)
- [Longwy](#)

- [A la Une](#)
- [Mariages](#)
- [Nécrologies](#)
- [Sport local](#)
- [Pour Sortir](#)
- [Vos événements en images](#)

VIE ASSOCIATIVE Conférence de la Shal à Sarrebourg : il était une fois la cristallerie de Vallerysthal

La conférence mensuelle de la Société d'histoire a attiré un public très nombreux venu écouter le Dr Luc Stenger parler de la cristallerie de Vallerysthal, un des fleurons de la production verrière du siècle dernier.

18/04/2016 à 12:00, actualisé à 11:58

Vu 83 fois



[La salle du centre socioculturel était comble pour ces deux heures de conférence.](#) Photo RL (abonnés)



[Luc Stenger a présenté une conférence très documentée.](#) Photo RL (abonnés)

Qui, mieux que lui, aurait pu parler de cette célèbre manufacture ? Déjà le nom de Luc Stenger rappelle celui de deux des plus emblématiques directeurs des usines de Troisfontaines et Vallerysthal : Antoine et Joseph Stenger. Ensuite, sa parfaite connaissance du sujet a permis au conférencier de faire resurgir les grandes heures d'une verrerie qui a été ambassadrice du savoir-faire de ses ouvriers, par-delà les mers. En effet, les plus grandes tables et les plus prestigieuses demeures se disputaient les services de table et les articles de luxe produits dans la verrerie sise sur les bords de la Bièvre. Il faut s'imaginer les cargaisons d'articles partant en Écosse, en Australie, en Russie, à New-York, en Indonésie... Des représentants sillonnaient les cinq continents pour montrer les cabinets d'échantillons, sortes de présentoirs en miniature de ce que l'on savait produire.

L'union avec Portieux

Si Vallerysthal a vraiment démarré en 1838, on peut tout de même rappeler qu'une manufacture l'avait précédée à Plaine-de-Walsch dès 1707. Mais, victime de son développement grâce à un directeur de génie, Eugène de Fontenay, ainsi que de son manque d'eau pour la taillerie, on avait procédé à une délocalisation. Après la guerre de 1870, Vallerysthal est devenue allemande, mais le rachat de Portieux, dans les Vosges, lui a permis de continuer à écouler ses produits en France. De cette époque va se développer une politique sociale favorable à la population ouvrière : participation aux bénéfices, caisse de pension, logements, caisse de retraite, prise en charge des frais d'hospitalisation, économat, etc. On peut encore relever que même les loisirs étaient générés par l'usine : la société de musique, l'équipe de football... Contrepoin de cette politique paternaliste : l'ouvrier est lié à l'usine "du berceau à la tombe", car même le cercueil était fourni à celui qui avait consacré sa vie de travail à son usine.

Le déclin

À la fin du XIXe siècle, la production avait été en prise directe avec le mouvement Art nouveau de l'école de Nancy. Entre les deux guerres, des difficultés ont surgi, notamment lors de la crise financière mondiale de 1929. Une grève des ouvriers avait abouti à l'époque à la création de l'usine de Hartzviller. Après le second conflit, Vallerysthal s'est tourné vers la production de cristal et a vite acquis une grande renommée pour la qualité de ses produits. Puis vinrent les années sombres pendant lesquelles la manufacture a plusieurs fois changé de main, tout en diminuant ses effectifs. La fermeture définitive du site de production a été actée en 2012 avec l'extinction du dernier four.

Pour que demeurent le souvenir et la mémoire de cette belle aventure industrielle qui a nourri des générations de verriers devenus cristalliers, on peut adhérer à l'Association de sauvegarde du patrimoine verrier de Vallerysthal-Portieux, 5 rue des Charmes, 57560 Abreschviller, ou www.vallerysthal.com